

La Bibliothèque de Mosaïque, n° 226

« Trump va-t-il lâcher Israël ? »
(lien vers la vidéo [ici](#))



Ephraïm Herrera

Mots-clés : Herrera - Israël/Gaza - Plan Trump - Qatar - Frères musulmans - Islamisme - Antisionisme - États-Unis - Europe.

Résumé : La situation géopolitique en Israël reste ambiguë. Le Hamas, soutenu par l'Iran et le Hezbollah, se renforce. Les Palestiniens, façonnés à l'école comme par leurs médias, à l'antisémitisme islamique traditionnel et à la martyrologie, défendent le 7 octobre et la lutte armée. Le plan Trump, soutenu par l'ONU, prévoit une force internationale à Gaza, mais il semble irréaliste, sinon fallacieux, car nul acteur musulman ne s'engagera à désarmer le Hamas. Aux États-Unis, l'élection de figures pro-Hamas, tel Mamdani à New York, et l'investissement massif du Qatar dans le système éducatif inspirent un rejet du sionisme. Israël doit donc défendre son existence-même en combattant l'influence des Fréristes, et se

préparer une reprise des hostilités. Reste à savoir si l'Occident aura la même volonté de résister à l'islamisme.

(00:00) **Antoine Mercier**

Bonjour ! Bienvenue sur Mosaïque, la Chaîne en quête du sens de l'actualité.
Et bonjour, Ephraïm Herrera.

(00:06) **Ephraïm Herrera¹**

Bonjour !

(00:07) **Antoine Mercier**

On vous retrouve aujourd’hui pour faire un point sur une situation géopolitique en Israël, qui semble, à nouveau, se trouver à la croisée des chemins. On est, en tout cas, dans une séquence un peu ambivalente.

D'un côté, on a ce plan Trump pour le Proche-Orient, qui a reçu l'aval des Nations Unies, et qui semble tant bien que mal se mettre en place, avec la perspective d'une force internationale susceptible de contrôler la bande de Gaza. Et de l'autre, on voit clairement que l'axe chiite reprend pied sur le terrain : le Hamas se réimplante activement dans la bande de Gaza. Le Hezbollah se renforce aussi, se réarme. Et l'Iran affirme poursuivre son programme nucléaire. Si bien qu'on se demande parfois - pardonnez-moi la comparaison - si on est vraiment à la fin du match, ou si on n'est seulement qu'à la mi-temps !

Commençons peut-être par les dernières informations sur la stratégie du Président américain, qui vient de recevoir, on le sait, le roi d'Arabie Saoudite, à qui il s'apprête de vendre des F-35, et qui envisage une voie vers un État palestinien.

On a le sentiment assez net que Trump s'éloigne - en partie - du soutien inconditionnel qu'il avait pour Israël. Avez-vous le sentiment que Trump est en train de, sinon lâcher, du moins de laisser de côté la partie israélienne ?

(01:26) **Ephraïm Herrera**

Je crois qu'avant tout, il faut essayer de voir les données aujourd'hui sur le terrain, et surtout les données de fond. On parle de la population palestinienne, par exemple, dans le plan Trump. On parle de cette population qui a souffert. Effectivement, beaucoup de maisons ont été détruites. Mais quelle est leur opinion ?

¹ Docteur en Histoire des religions. Thèse : *L'Image du Juif dans les textes fondateurs du Soufisme et du Chiisme*. Sorbonne. 2013.

Du 22 au 25 octobre, une enquête a été faite par le Centre de recherche² de Ramallah - il est considéré, en général, comme assez fiable, avec une légère tendance en faveur d'Abou Mazen³. La position des Musulmans de Gaza et de Judée-Samarie est absolument surprenante : une majorité soutient la décision du Hamas d'avoir attaqué Israël ! Les dirigeants les plus populaires sont l'assassin Marwan Barghouti⁴ - qui a été condamné à plusieurs peines à la perpétuité - et le criminel chef du bureau politique du Hamas, Khaled Meshal⁵.

40 % de ces Musulmans pensent que la stratégie la plus efficace est le combat armé. Et la majorité regarde Al Jazeera, pro-Frères musulmans, donc pro-Hamas ; Palestine Today, du djihad islamique ; et Al-Aqsa TV, du Hamas. Voilà les bases.

Et que se passe-t-il, au niveau du fond, dans les territoires de Judée-Samarie et à Gaza au niveau de l'éducation ? Les nouveaux programmes 2025-2026 - qui ont été en partie financés par l'Occident, avec un engagement de les réformer - sont restés profondément antisémites, poussent à la haine des Juifs, les décrivent comme les pires ennemis de l'Islam, ennemis corrompus, des monstres démoniaques qui abattent les enfants, des suppôts de Satan.

Le djihad guerrier contre Israël y est décrit comme un devoir individuel - fedayin, proné par le Droit musulman, le summum de la foi, dont la récompense est l'entrée directe au paradis, et le martyre comme le plus haut des idéaux moraux. Assassiner des civils israéliens ? Acte héroïque ! Rien sur les accords d'Oslo, rien sur Camp David. Israël ne figure pas sur les cartes qui présentent une Palestine de la mer à la rivière, en y effaçant toutes les villes juives.

Le résumé, c'est qu'il n'y a pas de population innocente. On a affaire à une population profondément antisémite - pour laquelle les Juifs et leur État sont le pire ennemi - éduquée à les rayer de la carte, à les tuer, militaires comme civils, avec le paradis comme récompense. Ça, c'est la donnée de base, maintenant, en novembre 2025.

(04:06) Antoine Mercier

Cela dit, on a du mal à comprendre comment les populations civiles dont on parle très souvent, notamment à Gaza, n'aient pas - par rapport aux méthodes, même du Hamas - au moins des réticences, des réserves ! Peut-être penser que l'avenir ne passe pas par ce mouvement islamiste-là ? Et changer ? Comment peut-il résister aussi loin, ce formatage des esprits ?

² People's Company for Polls and Survey Research (PCPSR), ex-Center for Palestine Research and Studies, créé par K. Shikaki à Naplouse en 1993. Accords avec l'Univ. de Tel Aviv. Fonds européens.

³ Surnom de Mahmoud Abbas, Président en titre de l'Autorité palestinienne.

⁴ Né en 1956 à Kobar, Cisjordanie, meneur des deux Intifadas, fondateur des Brigades Al-Aqsa, membre du Conseil législatif palestinien.

⁵ Né en Cisjordanie, en 1956.

(04:33) Ephraïm Herrera

C'est leur idéologie ! Une idéologie plus que millénaire, qui dit que cette terre est une terre d'Islam, que les Juifs sont les ennemis de l'Islam.

Vous avez ça surtout dans l'enseignement de Ibn Qayyim Al-Jawziyya⁶, élève de Ibn Taymiyya⁷, qui, dès le Moyen Âge, est l'idéologue, le décisionnaire qui va influencer jusqu'à aujourd'hui. Le wahhabisme, par exemple, en découle dans les pays du Golfe. Et c'est la position du Hamas de manière explicite, des Frères musulmans, avec Sayyid Qutb qui écrit *Notre combat contre les Juifs* - il écrit exactement la même chose. Il faut en être conscient.

Maintenant, on peut analyser le plan Trump. Il prévoit le désarmement du Hamas, la destruction des infrastructures militaires, y compris les armes et les tunnels, et une gestion de technocrates apolitiques, aidés par des experts locaux, des experts internationaux, avec la surveillance militaire d'une force internationale. Pour l'instant.

Ensuite... comment dire ? On a deux thèses. La thèse optimiste : Trump sait parfaitement ce qu'il fait. Il connaît la position des Palestiniens, ce peuple inventé. Il connaît la position du Qatar et de la Turquie, qui soutiennent les Frères musulmans. Il veut les intégrer au processus de paix pour mieux les maîtriser. C'est la position qu'a décrite Guy Millière : il est convaincu que Trump reste fidèle à Israël, et continuera à le soutenir.

Et il y a une thèse pessimiste qui a été émise : Israël va devenir le vassal des États-Unis, avec un grand risque d'un noyautage à Gaza, et de l'entrée de factions encore plus pro-Hamas et pro-Frères musulmans, nous mettant dans des situations encore plus difficiles.

Je crois que le mieux est d'analyser cette thèse optimiste, et de voir l'expérience qu'on a déjà des accords qu'il y a eu dans le passé.

Prenons l'exemple le plus proche, celui du Liban. La résolution de 1701⁸ de l'ONU, pour mettre fin à la Deuxième guerre du Liban, prévoyait le désarmement du Hezbollah. Vous savez combien de soldats ont été mis pour appliquer cette décision du désarmement du Hezbollah ? Onze mille soldats de la FINUL et quinze mille soldats libanais. Quel a été le résultat ? Vous en avez parlé : renforcement du Hezbollah, et son implication dans la guerre d'octobre 2023.

Deuxième point : personne, mais vraiment personne, n'est prêt à se mesurer violemment au Hamas - qui ne veut en aucun cas se désarmer, et partir. Il le dit clairement. Pas l'Occident. Encore moins les pays musulmans impliqués. Vous imaginez le Qatar ou la Turquie commençant à tirer sur... ?

⁶ Né à Damas, en 1292.

⁷ Né à Harran (Turquie), en 1263.

⁸ Résolution du Conseil de sécurité des Nations unies, adoptée le 11 août 2006.

(07:29) Antoine Mercier

On parle de l'Indonésie. De pays qui pourraient envoyer des bataillons. Mais ça nécessiterait un engagement militaire qu'on imagine impossible, finalement.

(07:39) Ephraïm Herrera

C'est impensable ! Des Musulmans commencent à attaquer d'autres Musulmans pour défendre des Juifs ? Ils perdraient leur crédibilité chez eux, c'est complètement impensable. Surtout, on a l'expérience du Liban où ça ne s'est pas passé ! Alors qu'il y avait de bonnes raisons de le faire, comme jusqu'à aujourd'hui avec les Sunnites et les Chrétiens contre les Chiites. Malgré cela, ça ne se passe pas.

Alors, on a l'espoir vain, avec une faction comme celle d'Abou Shabab⁹, qui appartient à la puissante tribu des Tarabin - une puissante tribu bédouine qui compte près d'un demi-million de personnes au Moyen-Orient. Ils se sont battus contre l'État islamique dans le Sinaï. Mais de fait, ils sont considérés comme des traîtres dès qu'ils commencent à prendre la défense d'Israël. Et ils ont très peu de chances de réussir, parce qu'ils ont très peu de combattants. Certaines estimations parlent d'une centaine de combattants. Ça ne tient pas la route face à la puissance du Hamas. D'ailleurs, ils sont confinés à Rafah¹⁰, sous protection israélienne.

(08:44) Antoine Mercier

Si je vous comprends bien, ça veut dire que Trump a peut-être une idée de la situation. Mais en même temps, il veut croire que, par la force de sa pression, de sa puissance, il va forcer la paix et arriver quand même à ses fins ? C'est vrai que la libération des otages a été obtenue comme ça. Avez-vous le sentiment qu'il se leurre fondamentalement ?

C'est l'hypothèse pessimiste qui vous semble devoir être retenue, si je vous entendez bien ?

(09:14) Ephraïm Herrera

Je ne sais pas s'il se leurre, ou pas. Je pense que des conseillers doivent lui dire la même chose que ce que je dis. Par exemple, prenons le deuxième point : les technocrates. Je ne connais aucune faction, en Judée-Samarie ou à Gaza, pour une paix avec Israël, et pour l'arrêt des combats. Ça n'existe pas. Qui sont les candidats ? Des membres de l'OLP ? On l'a déjà vu : ils se font assassiner !

⁹ Chef de la milice gazaouie Forces Populaires, né en 1993.

¹⁰ Ville gazaouie, frontalière de l'Égypte.

(09:43) Antoine Mercier

Je reprends ma question : Trump est-il en train, ou peut-il lâcher Israël - se détourner d'Israël ?

(09:50) Ephraïm Herrera

Je ne sais pas. On ne peut pas savoir.

Manitou enseignait qu'avec le nouveau roi en Égypte qui venait et qui ne connaissait pas Joseph, il y avait deux possibilités : soit le précédent était mort, et c'était un nouveau roi ; soit c'était le même roi qui devenait de pro-Joseph à anti-Joseph, et qui commençait à noyer les enfants des Juifs. On ne peut pas savoir. D'abord, de manière certaine, il va essayer de défendre les intérêts des États-Unis.

Nous, ce qu'on peut faire, on a beaucoup à faire pour montrer les dangers que représentent ces Frères musulmans. Non seulement pour Israël, mais aussi pour le monde ! Parce que ces Frères musulmans ont une grande visée, qui est explicitement de conquérir le monde, et de le diriger avec la loi d'Allah. Et ils essayent d'infiltrer partout l'Europe.

On a vu ça même cette semaine avec le Mossad, qui a réussi à montrer que les Frères musulmans commençaient à réunir des armes dans certains pays d'Europe Occidentale.

Il y a ici un devoir de ne pas uniquement se défendre et de subir la réalité, mais d'être pro-actif. On ne peut pas passer notre vie uniquement à nous justifier, à se défendre de fausses accusations.

(11:15) Antoine Mercier

Si je reviens à Gaza, il est peu probable qu'une force internationale se mette en place et, en plus, aille véritablement lutter contre le Hamas. Israël continue de dire qu'il faut sortir le Hamas du jeu. Cela veut-il dire que les hostilités peuvent reprendre, ou pourraient reprendre à un moment donné ? Qu'Israël doit revenir pour « faire le travail » ?

(11:43) Ephraïm Herrera

Concernant le Hamas, c'est évident. Le Hamas, cet accord, c'est ce qui lui permet de souffler, de se réarmer, de reprendre la direction de toutes les affaires dans la bande de Gaza pour recommencer la guerre. C'est leur but déclaré, explicite dans leur Charte, et c'est ce qu'ils voudront faire. Et nous, on n'aura pas d'autre solution que de nous défendre et de refaire la guerre.

Donc, que ce soit le moyen terme, ça a l'air clair. Trump est-il conscient de cette situation ? Veut-il essayer de dominer le Qatar et la Turquie en les rentrant dans le processus, et en les coinçant ? Ou bien envisage-t-il de lâcher Israël ? Je ne crois pas qu'on ait les données pour savoir.

Jusqu'à présent, Trump a toujours montré un soutien à Israël. Jusqu'à maintenant, on reçoit beaucoup d'armes qui nous permettent de nous battre, tant sur le front de la bande de Gaza que sur le front libanais, le front iranien et le front yéménite. Donc, il nous aide. En plus, sa base républicaine... il ne faut pas oublier qu'il y a des dizaines de millions d'Évangélistes pour lesquels Israël est la condition de la venue du Messie. Un Israël, un État d'Israël réussi. Il perdrait une grande partie de sa base !

(13:13) Antoine Mercier

Une dernière question sur la géopolitique. Que penser de l'Arabie Saoudite en ce moment ? Quelle est sa visée ? Ils vont recevoir des F-35. Est-elle dangereuse, cette alliance américano-saoudienne, pour Israël ?

(13:27) Ephraïm Herrera

Les Saoudiens ne peuvent pas supporter les Palestiniens. N'oublions pas qu'ils ont trahi dans la guerre d'Irak-Koweit. Et d'ailleurs, ce même Meshal que j'ai cité, a été obligé de s'enfuir, menacé qu'il était après la prise de position honteuse des Palestiniens face à cette guerre Irak-Koweit.

Le principal problème de l'Arabie saoudite, c'est l'Iran, et comment s'y mesurer. Le fait qu'ils aient des F-35, ça représente un certain danger. Mais enfin, on a vu leur efficacité face aux Yéménites pendant une guerre de dix ans qu'ils n'ont pas réussi à gagner, et finalement, ils ont abandonné cette guerre. Ce n'est pas une menace fondamentale. Mais il faut se souvenir que, pendant très longtemps, jusqu'à la fin du XX^e siècle, l'Arabie saoudite a été... - enfin, surtout des Saoudiens - je vais essayer d'éviter les problèmes - de riches Saoudiens ont été les plus grands financiers du djihad international !

Rappelez-vous qu'au 11 septembre, sur les dix-neuf terroristes qui ont commis les attentats, il y avait quinze Saoudiens et quatre Égyptiens.

Leur position de base, c'est la position d'Ibn Taymiyya, la position wahhabite, qui déteste Israël, qui voit en elle un ennemi. Et dans les livres scolaires saoudiens - bien qu'on perçoive une modération : ils ont enlevé des thèses clairement antisémites - Israël figure très rarement sur la carte. Donc, ce n'est pas du tout évident. Et ça représente un danger à long terme pour Israël. Maintenant, le financement des États-Unis est le fait que l'Arabie Saoudite investisse aux États-Unis... N'oublions pas que le problème principal des Américains, c'est le sujet économique. Donc, vu qu'il va y avoir des élections au Congrès, et que Trump doit absolument gagner ces élections, tout ce qui va permettre de remonter son économie va venir en priorité.

(16:10) Antoine Mercier

Restons aux États-Unis. Quels enseignements tirez-vous, Ephraïm Herrera, de l'élection de Mamdani à la mairie de New York ? Et comment voyez-vous l'avenir de cette communauté juive américaine qui a voté pour Mamdani - à New York en tout cas, à hauteur du tiers de la communauté ?

(16:28) Ephraïm Herrera

On s'aperçoit qu'il y a un glissement du Parti démocrate vers une vision progressiste post-moderne, mais aussi pro-islamique, pro-Hamas de manière ouverte ! Mamdani dit explicitement qu'il ne reconnaît pas le droit d'Israël à exister. Il n'est pas du tout pour une solution de deux États pour deux peuples. Il parle d'un État qui va de la mer à la rivière.

C'est dire le phénomène antisémite, je dis bien antisémite ! Parce qu'aujourd'hui, l'antisionisme, c'est l'antisémitisme, puisqu'on nous refuse un droit d'exister en tant que peuple autonome, alors que ça figure dans la Charte de base de l'ONU : le droit des peuples à exister. Donc, on nous refuse ce droit. Et c'est un mouvement qui prend de l'ampleur dans le Parti démocrate, et qui représente un grand danger pour Israël. Et très souvent, on voit un glissement entre Israélien et Juif. C'est tout à fait conforme à l'Islam qui assimile les deux.

En fait, ce sont les Juifs qui sont l'ennemi. Il y a un grand danger de ce renouveau et de ces nouveaux concepts, qui sont accompagnés - je le rappelle - par un investissement massif du Qatar dans tout le système éducatif américain.

Par exemple, Charles Small¹¹ a monté un groupe d'études sur l'antisémitisme aux États-Unis, et il montre que l'investissement officiel - dont on a pu suivre les traces - est de plus de vingt milliards de dollars dans le système éducatif américain - que ce soient les universités ou les écoles ! Et son estimation est de cent milliards de dollars. Vous imaginez ? Ce sont des sommes faramineuses investies, et qui visent à soutenir la conception des Frères musulmans, qui visent à long terme à conquérir l'Amérique. Donc, on a un phénomène hyper dangereux, et aussi hyper dangereux pour les Juifs américains.

(18:33) Antoine Mercier

Il y a plus de cinquante ans, Manitou alertait aussi sur les risques d'un rejet possible des Juifs d'Amérique. Ça paraissait inconcevable.

(18:41) Ephraïm Herrera

Manitou disait qu'il n'y a pas d'exception. Chaque fois qu'il y a une symbiose entre la culture ambiante et les Juifs qui vivent dans cette culture, de manière automatique se développe l'antisémitisme. Il n'y a pas d'exception. Je me rappelle avoir posé la question

¹¹ Charles Asher Small, fondateur de l'Institute for the Study of Global Antisemitism.

personnellement en lui demandant - c'était en 1983 : « L'Amérique aussi ? » Il m'a dit : « Il n'y a pas d'exception. »

On le voit vraiment apparaître, et c'est vraiment inquiétant parce que, ce qu'a fait le 7 octobre, plus que tout, c'est légitimer l'antisémitisme ouvert; et l'appel à la suppression de l'État d'Israël comme État du peuple juif, de manière ouverte. Ça s'est dit aussi en Europe, en Amérique, dans tout l'Occident, dans les pays musulmans. Ça représente un grave problème de fond. Et Israël a le devoir d'être pro-actif sur ce sujet, et de ne pas être uniquement un système de défense.

(19:47) **Antoine Mercier**

Il y a quand même toujours le paradoxe qu'on a du mal à comprendre : qu'un pogrom dirigé contre les Juifs, contre Israël, ait pu être le déclencheur de la légitimation de l'antisémitisme, ou de l'antisionisme !

(20:02) **Ephraïm Herrera**

C'est ce que dit le Hamas : « Pourquoi a-t-on eu raison de faire cette guerre ? Premièrement, ça a remis en place l'importance du sujet dit 'palestinien'. On l'a remis comme priorité numéro un dans le monde. Deuxièmement, on voit que s'associent à nous des groupes, des États, qui commencent à parler, à mettre un point d'interrogation sur l'existence même de l'État d'Israël. »

On vit effectivement ce danger. À mon avis, la raison profonde est que cet antisémitisme occidental et l'antisémitisme musulman n'avaient jamais disparu. Ils sont là. Et comme disait Manitou : « Les Chrétiens nous revendiquaient le ciel, maintenant les Musulmans nous revendiquent la terre. Il ne nous reste que l'horizon ! » On ne peut pas vivre de l'horizon !

Donc, à nous de nous défendre. Et la meilleure défense, ce sera l'attaque sur tous les plans, et en faisant appel surtout au point fondamental qui figure dans les accords d'Oslo et dans le plan Trump : l'appel à arrêter cette promotion du djihad, et cet appel à la haine des Juifs et à l'antisémitisme. C'est un point central sur lequel il faut être complètement intransigeant.

(21:29) **Antoine Mercier**

Et si on veut voir les choses de manière peut-être plus positive, cette implosion du judaïsme américain est peut-être le signe de la dernière marche vers le retour d'Israël sur sa terre, de manière complète ? Même si ça peut passer par des situations difficiles ?

(21:49) Ephraïm Herrera

Il faut voir qu'il y a, dans l'histoire d'Israël, deux modèles. Le modèle de ceux qui, prenant conscience de cette situation, reviennent. Et il y a ceux qui, prenant conscience de cette situation, abandonnent leur identité juive - ou leur identité hébraïque à l'époque avec le modèle de Laban¹² qui voulait tout détruire. Et on a ce phénomène avec Soros qui soutient les ennemis d'Israël. Et vous avez la même chose avec les Satmar¹³ !

Donc, on a les deux phénomènes. Lequel sera dominant, lequel sera moins important ? C'est eux qui vont avoir leur libre arbitre de choisir.

(22:29) Antoine Mercier

L'Occident est-il suffisamment armé pour lutter contre cette visée islamiste dont vous nous parlez, Ephraïm Herrera ?

(22:39) Ephraïm Herrera

Armés, ils le sont. Le veulent-ils ? Je rappelle l'analyse de Manitou sur le rapport entre l'homme et son prochain, où il rappelait la conception de Hegel - le modèle du maître et de l'esclave. En fait, ce qui se joue, c'est : « Qui est prêt à mourir quand il a l'autre en face, pour qu'il le reconnaisse ? » L'Occident sera-t-il être prêt à se battre ou, comme il a préféré être rouge que mort, marron que mort, peut-être va-t-il préférer être vert que mort ? Ça, c'est un risque très important ! Le problème n'est pas l'arme, mais la volonté.

Être prêt à payer le prix d'une guerre qui est inévitable, vu qu'il y a la visée de l'autre partie, de dominer politiquement et juridiquement l'ensemble du monde avec la loi d'Allah.

(23:37) Antoine Mercier

Merci beaucoup, Ephraïm Herrera, de nous avoir replacé cette lumière qui vient d'en haut, sur une situation concrète, géopolitique. Ça permet de mieux comprendre le point où nous en sommes. Il y a beaucoup de points d'interrogation qui restent en suspens. On verra pour la suite. Merci encore.

Et merci à tous pour votre attention.

¹² Gn 29.

¹³ Dynastie hassidique ultra-orthodoxe, antisioniste, basée à Williamsburg, New York.